

# Doléance

Remise à l'occasion du **Grand Débat** voulu par le Président Emmanuel Macron sous l'initiative du **Mouvement Gilets Jaunes**.

**Demande** : Que les hommes victimes de violences conjugales, physiques (coups, blessures...), sexuelles (attouchements, viols...), psychologiques (insultes, menaces, séquestrations, spoliations...) etc. disposent de la bienveillance de l'Etat et de ses institutions en matière de prise en charge, de soutien psychologique, matériel, économique, de reconnaissance de leur statut de victime.

## **Solutions :**

**1** : Que l'intitulé du **3919** soit « **Violences Victimes Info** ».

Cet intitulé invite toutes les victimes hommes et femmes à appeler le 3919 car il ne prédéfinit ni le sexe ni le genre de la victime.

Effectivement aujourd'hui le nom *Violences Femmes Info* sous-entend un rejet de la victime-homme par le service, il dissuade implicitement tout homme victime de violences conjugales d'appeler le 3919.

**2** : Mise en place de **structures d'hébergement des hommes victimes** de violences conjugales.

Effectivement, aujourd'hui seules les victimes-femmes ont accès à des structures d'hébergement d'urgence. Les victimes-hommes en sont exclus et contraints de réintégrer leur domicile, donc se remettre dans une situation de danger.

**3** : Modification des sites **gouv.fr** avec une grammaire adaptée pour éviter toute stigmatisation de sexe et de genre concernant les violences conjugales.

Effectivement, aujourd'hui tous les sites officiels traitant du sujet des violences conjugales marquent systématiquement du sexe féminin la victime de violences conjugales et du sexe masculin l'agresseur. Or dans les faits la victime et l'agresseur n'ont ni sexe ni genre prédéfini.

**4** : Sensibiliser les institutions, police, gendarmerie, magistrats, mais aussi l'Education Nationale à l'Egalité entre les femmes et les hommes en matière de bienveillance sociétale concernant les victimes de violences conjugales.

Effectivement, aujourd'hui un cliché sociétal fort définit la victime de violences conjugales comme étant forcément une femme et son agresseur comme étant forcément un homme. Or dans les faits ce n'est pas le cas.